

VENERIE





Le Rallye Sautloup



Le Maître d'Equipage (à dr)
et le Master, Jean Claude Marteau

CHASSER TOUT SIMPLEMENT

Reportage photos de Stéphan Levoye

*Le Rallye Sautloup,
c'est une histoire toute simple.
Quelques hommes, femmes,
des enfants aussi
aimant la chasse aux chiens courants*

Quelques hommes, femmes, et des enfants aussi aimant la chasse aux chiens courants. Quelques chiens, peu nombreux au départ, un petit pack de Grands Anglo-Français Tricolores bien gorgés, allant bien en meute, de même pied, avec, à chaque génération, quelques rapprocheurs dont le travail réjouit le cœur, quelques chiens sûrs qui, d'eux-mêmes, font les retours, relèvent les défauts, dédaignent les changes. Des gens et des chiens calmes (pas trop, quand c'est lancé !) qui s'entendent pour débusquer la bête puante, la lancer, la suivre et essayer de dénouer ses ruses.

Grâce aux sociétés de chasse locales et à quelques propriétaires amis qui nous ont ouvert leurs territoires, grâce à la

Edouard Gouyé-Martignac,
Maître d'Equipage...

... son épouse "Choupette"
et leur petit-fils, Victor



Photo : S. Levoye

Photo : S. Levoye

Photo : S. Levoye

LE RALLYE SAUTLOUP

Suite...

Société de Vènerie qui nous a fait confiance, nous avons commencé, au début des années 1990, à courir le renard dans le Val du Loir (Sud Sarthe) et la Gâtine Tourangelle (Nord Indre et Loire).

Très vite, tout le monde était à pied car nous avons rapidement constaté que nos territoires - bosquets, cultures, pâtures, clôtures... - cantonnaient les cavaliers dans la recherche de chemins quand la meute et les piétons perçaient tout droit. Et, les premières années, nous prenions beaucoup !...

*Depuis quinze ans,
les années se suivent
et ne se ressemblent pas*

La meute, évoluant entre 25 et 35 chiens, peut être au plus bas pendant une saison ou deux dès que l'on perd quelques grands chiens sans avoir pu assurer la relève en temps utile. Mais, heureusement, il y a toujours des talents qui se révèlent, à nous de savoir les détecter et faire confiance à des individus qui étaient jusque là dans le peloton.

Nous avons aussi maintenant, quel-



Pause après une chasse difficile : Jérôme et Florent Hillaire.



Photo : S. Levoye

Jean Claude Marteau, Max Raimbaud, Florent Hillaire (de g à dr)

Pourquoi Sautloup ?

C'est le nom d'un bois, attenant à la Moussardièrre où nous avons notre chenil principal ; un petit bois de 50 hectares, notre lieu de chasse, premier et privilégié

ques Poitevins, cadeaux d'équipages amis - qu'ils soient ici remerciés !- qui donnent de la vitesse et impriment leur caractère à la meute.

L'animal chassé, le renard, après avoir pullulé vers la fin des années 1990 - nos premiers problèmes de change !...- est, depuis deux ans, en voie de quasi disparition au nord de la Touraine, en raison de la gale et, aussi, d'une pression de piégeage qui s'exerce sans mesure et sans contrôle. Notre pauvre goupil est un sujet de haine.

Plusieurs sorties de suite peuvent se terminer en buisson creux, et il nous faut aller vers de nouveaux territoires. Heureusement, la meute ne dédaigne pas d'attaquer une fouine, ce qui donne, merle faute de grive, une chasse courte mais amusante et fait plaisir aux gestionnaires de territoires. Et puis des changements qui ne s'expliquent pas, des années de mauvaise voie, des années où les renards se terrent sans se

laisser chasser, des ruses qui vont jusqu'à des disparitions inexplicables... Le mystère... Tout chasseur de renard connaît les refuges, buses, canalisations, souterrains... Nous avons pris des renards à courre dans des caves, bousculant les barriques, des renards en détresse dans des greniers, des arbres creux, voire, une fois, dans une cheminée !

Et puis des piqueux et des boutons qui, avec quinze ans de plus, courent moins vite, aussi... Mais la passion persiste. Et, au passage, même si les piqueux courent moins vite, c'est le lieu de leur rendre hommage, à nos trois piqueux bénévoles : Max Raimbaud, au chenil de la Moussardièrre, Jean-Claude Marteau, notre master, et Jean-Michel ("Miton") Fourmont, au chenil d'Hodebert. Pour eux, la chasse, c'est 365 jours par an avec les soins au chenil, la soupe, tout ce qui fait une meute gaie et allante les jours de sortie...

Quelques particularités

• Chasser le dimanche

A cause des , ou plutôt grâce aux activités professionnelles de quelque boutons, le dimanche est de tradition le jour de chasse, ce qui laisse le loisir à de nombreux veneurs de notre région, si riche en équipages prestigieux, de venir nous suivre pour se détendre et occuper la fin du week-end.

• Chasser à pied

Tout le monde, femmes, enfants, néophytes, est sur le même pied d'égalité pour participer, et non pas seulement "suivre"... Les suiveurs cavaliers sont bienvenus mais, comme dit plus avant, leur chasse est souvent difficile.

• Chasser en bocage

Le Rallye Sautloup chasse peu en grande forêt, plutôt dans des bosquets où le renard est plus présent et plus facile à lancer. Ce sont donc de fréquents débûchers, des territoires ouverts où il est aisé d'avoir des vues et de rester dans la chasse (et même, pour les plus anciens d'entre nous, avec un véhicule motorisé).

• Chasser, tout simplement

Pas de pré-requis social ou technique, tout le monde peut venir, avec son sourire et sa bonne humeur, qui sont les seuls apports vraiment nécessaires, et rester avec nous si l'attente de la musique des chiens l'emporte sur les buissons creux, les heures de quête, le froid, la pluie. Tout cela pour quelques hauts moments, encore plus hauts d'être rares.

• Nos bonheurs

De jeunes veneurs passionnés qui, quelquefois, avaient commencé à suivre le Rallye Sautloup encore dans le ventre de leur mère.

• Nos regrets

Que certains, qui ont découvert la vènerie au Rallye Sautloup, nous quittent pour rejoindre des équipages plus prestigieux, mais ils restent nos ambassadeurs et notre fanfare, la Sautloup, est souvent sonnée aux curées d'autres équipages.

De la musique à la chasse

Ce titre apparaîtra à certains un peu provocateur, pourtant, pour moi comme pour bon nombre d'autres, il est le reflet de la vérité.

Il y a bien des années déjà, je me faisais une joie d'aller écouter le concert annuel de trompes donné au creux du vallon qui abrite l'abbaye du Val des Choues, chez MM. Monnot, en forêt de Montbard en Bourgogne.

Là, cette merveilleuse nuit où les fanfares résonnaient d'un versant à l'autre de la vallée, je me surprenais à rêver à d'autres temps, heureuse époque, où l'homme de bien pouvait être, simultanément, totalement moderne et totalement en phase avec la nature environnante.

Bien des années plus tard, je sautai sur l'occasion que m'offrit notre ami Philippe Pipon de m'initier à la trompe de chasse, qu'il soit ici remercié pour sa

grande compétence et sa patience.

Ainsi, bien logiquement je commençai à suivre le Rallye Touraine, où Pierre de Beaumont ami de longue date, et quelques autres sympathiques boutons de l'équipage m'initierent au déroulement d'une chasse. De là, un jour avec eux, l'autre avec l'Equipe Champchevrière, un autre encore avec le Rallye Teillay, dans ces magnifiques territoires de Touraine où certains jours les forêts résonnent de toutes parts des récris des chiens et des fanfares de chasse, j'ai fait mon premier apprentissage de veneur. Jusqu'au jour où je fus invité à la chasse au renard, à Hodebert par un membre du Rallye Sautloup.

Là, malgré la pluie battante, j'ai passé une journée formidable. L'accueil chaleureux du maître d'équipage Edouard Gouyé-Martignac et de sa sympathique épouse Choupette, m'a permis de trouver très rapidement ma place parmi les bou-

tons de l'équipage où règne toujours une ambiance qui réchauffe le cœur.

On ne dira jamais assez l'importance de la convivialité au sein des équipages, ces équipes d'hommes et de femmes réunis par la même passion.

Celle-ci s'exprime le plus souvent avec retenue, mais l'assiduité de tous en est la preuve concrète et je ne suis pas le seul à redouter la fin de la période de chasse.

Aujourd'hui, les semaines d'hiver sont remplies par les chasses du mardi, du samedi et du dimanche. Les rapports, les rencontres, les casse-croûte en forêt, les curées, les pots, les repas d'après chasse. Chasseurs et suiveurs, partageant tous le même amour pour la nature, les chiens, les chevaux, les animaux et la musique des trompes, cela fait une bien belle vie... Non ?

Mario Ferretti,
"jeune" bouton

LE RALLYE SAUTLOUP

Suite...

"Sautloup chassant, Sautloup chantant"

Il fait bien froid ce matin, normal, à cette saison, un vrai temps de chasse !

Une fois encore le Rallye Sautloup se retrouve, depuis quinze ans, que de sorties !

L'équipage au complet.... ou presque



Photo : S. Levoye

sont bien leurs terrés.

Un rapproché caractéristique de Pasteur impose le silence à quelques bavards(es) (nos épouses ?..)

Ca y est c'est attaqué, une vue magnifiquement sonnée par Mario relayée par Jean Louis et Jean Claude suscite cette fébrilité caractéristique que tout le monde connaît bien à ces moments là. Chasseurs à pied (toujours aussi jeunes), vélos, chevaux, 4X4 souvent charter de nos benjamins, voitures, s'élancent dans un bien aller joyeux à la suite de Max et de Miton.

Maudit défaut, une heure que nos

Comme à chaque fois nous sommes accueillis par la gentillesse d'Edouard et l'enthousiasme de Chouquette, une bonne journée s'annonce.

Tout le monde est là ? presque, Ha ! Non : les voilà ! : Charly et Jean Claude leurs foxs goguenards les accompagnent au cas où : nos goupils connais-



Photo : S. Levoye

Jean Louis Rué

Maudit défaut !



Photo : S. Levoye



"Les goupils connaissent bien leurs terrés"

Pas de chasse au Rallye Sautloup sans la vivacité des petits fox-terriers du Rallye Tuffeau, équipage de vènerie sous terre qui, trotinant gaiement, toujours prêts à appuyer la meute dans un hallier impénétrable ou à prendre le relais quand l'animal de chasse est terré.

Le Rallye Tuffeau existait avant le Rallye Sautloup, et ses responsables, Jean-Claude Léon et Charlie Gautier, en sont boutons fondateurs.

essayons de remettre les chiens sur la voie, et le jour qui baisse, nous avons pourtant eu un peu d'espoir sur ces trous derrière le marais, les chasseurs sont un peu fatigués, les chiens aussi. Le courre du renard n'est pas une affaire facile, pourtant quel magnifique hallali courant la dernière fois ! N'est-ce pas Christian et Nicole ? C'est ainsi,

Photo : S. Levoye



c'est la chasse et c'est tant mieux.

Les flammes crépitent dans la cheminée de la Moussardière, le dîner s'annonce très joyeux, tradition oblige, et faute de curée (pour cette fois-ci), nous chanterons "la Sautloup" dont le dernier couplet légendaire laisse à chacun un sourire entendu. Notre chasseur patriarche, assis en bout de table et auteur de cette fanfare (mais aussi des adieux à la forêt de Château la Vallière) savoure en vieux veneur ces instants si particuliers.

Arnaud de Baudreuil

Arnaud de Baudreuil



Photo : S. Levoye

La Sautloup

Qui sont ces gens, qui courent à perdre haleine,
À travers bois, et à travers les plaines ?
Vous le saurez en vous donnant la peine
D'y aller voir au nord de la Touraine.

Vous entendrez la voix tonitruante,
Huchant ses chiens à la bête puante,
La voix d'Edgar, depuis la Moussardière,
De Saint Aubin à Château la Vallière.

Le soir venu, chez notre amie Choupette,
De la journée, on oublie ses souffrances,
On boit, on mange, on remplit son assiette,
On chante, on rit, on s'en fout plein la panse.

Arrangement musical et paroles de Gérard de Baudreuil.